

VIOLENTE AGRESSION CONTRE DES SALARIÉ.ES DE GRISELIDIS

Le mercredi 17 mai dernier, deux salarié.es de l'association Grisélidis ont été violemment agressé.es dans le cadre d'une tournée de prévention et d'information auprès des travailleur.euses du sexe à Albi.

Nous connaissons, informons et accompagnons les travailleur.ses du sexe (TDS) de rue depuis plus de 20 ans. Nous travaillons aussi avec les TDS du net, une prostitution très souvent invisible ; certaines sont particulièrement isolées et connaissent peu les structures associatives, sanitaires et sociales. Il s'agit parfois de personnes très jeunes voire mineures, ou des personnes migrantes qui travaillent ponctuellement en France.

Pour aller à leur rencontre, nous réalisons des tournées virtuelles via les sites et les réseaux sociaux et proposons divers services : matériel de prévention, entretien à distance, dépistage, orientation.

Lors d'une tournée à Albi, les salarié.es de l'association se sont rendu.es à un rendez-vous donné par une escorte de 18 ans sur les réseaux sociaux afin de lui présenter l'association et lui fournir du matériel de prévention. Il s'agissait en fait d'un guet-apens tendu par 6 jeunes hommes, certainement mineurs, qui les ont violemment agressés et frappés.

Il semblerait que les agresseurs avaient pour but de punir un client de jeune prostituée qu'ils considéraient comme un pédo-criminel. Même si leur objectif était bien d'agresser et de punir, ils ont également volé les téléphones portables professionnels et ont diffusé une publication LGBTphobe et putophobe en notre nom sur Instagram avant que nous puissions les désactiver.

Nous sommes profondément choqué.es et révolté.es de cette agression que nous analysons à la fois comme le produit d'un contexte social inégalitaire propice aux discriminations et aux violences, mais aussi comme un produit de la banalisation et de l'expression des idées d'extrême-droite. La haine anti-LGBT+ et les actes de violences homophobes se multiplient, les guet-apens en sont une brutale expression.

Les LGBT+, les prostitué.es, les migrant.es, et les associations qui les soutiennent deviennent des cibles faciles dans le contexte réactionnaire actuel où les idées identitaires et nationalistes se diffusent largement.

Nous dénonçons les discriminations toujours plus fortes à l'encontre des travailleuses du sexe et des LGBT+.

Nous dénonçons la répression du travail sexuel - les arrêtés anti-prostitution à Toulouse et ailleurs ou la pénalisation des clients - qui favorisent et invisibilisent ces violences.

Nous dénonçons les violences subies par nos collègues. Notre travail d'aller vers, de prévention, de santé et de soutien inconditionnel aux travailleur.ses du sexe est primordial, il ne doit pas être un métier à risque.

Subir de telles attaques violentes est inacceptable, les associations de santé communautaire ne peuvent exercer leur mission dans de telles conditions.



Action de santé communautaire